

Le 19 mai 2019 à Sainte Anne sur Brivet

Témoignages

Témoignage de Louis :

Bonjour à tous

Je suis le frère de Frère Michel, avant de vous parler de lui, je tiens d'abord à remercier Mr le maire et toute la municipalité qui se sont investi, pour que cette journée soit réussie, et qui nous offre ce vin d'honneur.

Merci de nous avoir prêté exceptionnellement la salle des pirogues pour cette journée elle aussi exceptionnelle.

Merci à Monseigneur Jean Paul James et tous les officiants pour la belle cérémonie que nous avons eu à l'église, à tous les membres du conseil de la paroisse Sainte Croix de Montfort qui se sont beaucoup investi dans la préparation de toutes les manifestations qui ont eu lieues depuis le 27 mars

Un grand merci également à Jeannine qui pendant 56 jours a ouvert et fermées les portes de la chapelle où se tient l'exposition. Merci à tous ceux et celles que j'ai oubliés pour leur aide et un grand merci à vous tous pour votre présence aujourd'hui.

Maintenant je vais vous parler un peu de Michel.

Dans notre famille nous étions 3 enfants. Michel, le 2ème enfant de la famille est né au village de Cotret à Ste Anne le 21 mai 1944. Il a 2 ans quand nos parents vont s'installer dans une ferme à Bel-Air du Séry sur la commune de Campbon.

Michel a été à l'école à Pontchâteau, beaucoup plus proche que Campbon. A 14 ans il a été à l'école d'agriculture jusqu'à ces 17 ans tout en travaillant à la ferme familiale. C'est à cette époque qu'il a fait part à notre mère de sa décision de devenir prêtre.

Il part alors au séminaire à la Flocelière en Vendée, il y est resté 5 ans, puis ensuite au grand séminaire à Nantes pour 4 ans. Pour sa 3^{ème} année on l'envoie

faire un stage en milieu ouvrier, qu'il effectue à Chantenay. Pendant cette période il rencontre des magrébins, des gitans, et se rapproche des plus pauvres.

Il revient au séminaire l'année 69/70, mais pour ceux qui le suivent la question de sa véritable orientation pose question : Michel peine à suivre et à s'imposer. En juin 70 malgré sa volonté religieuse incontestable, il est orienté pour être Frère.

Après avoir cherché son chemin qu'il pense avoir trouvé, il rejoint à 27 ans les Frères du Prado. Il se rend à Lyon pour un temps de formation, puis en Seine Saint Denis où il passe son C A P de fraiseur et de là rejoint Marseille.

Embauché chez Alsthom il se fait beaucoup d'amis surtout parmi les immigrés favorisant un climat de paix et de fraternité. Il savait rendre service à des familles et apporter son aide au plus démunis, écouter ceux qui lui confiaient leurs peines comme leurs joies

Mais malgré tout Michel n'avait toujours pas trouvé sa place. Il cherchait autre chose. Progressivement il a été attiré par la vie monastique. Cette recherche de la vie contemplative se rapprochait de ces aspirations. A partir de Pâques 79 petit à petit son horizon s'éclaire.

Suite à de nombreux passages dans différentes abbayes, en avril 80 il écrit à celui de Bellefontaine où il y fera un stage. Enfin en novembre il entre définitivement dans ce monastère. Dans sa présentation pour devenir postulant il est noté qu'il a fait : 8 ans de séminaire 11 ans de vie ouvrière dont 6 ans dans différentes fraternités du Prado

Le 4 janvier 1981 a lieu la prise d'habit de Michel qui fait ainsi son entrée au noviciat. Enfin le 6 janvier 1983 a lieu sa profession temporaire.

De passage à Bellefontaine au printemps 84 le Frère Christian De Chergé, Prieur au monastère Notre Dame de l'Atlas en Algérie, parle du monastère de Tibhirine qui est dans une situation difficile à cause de son petit nombre, de son isolement, dans un contexte musulman et très pauvre. Les jours suivants Michel ressent l'appel à une plus grande pauvreté au milieu de ce peuple algérien avec lequel il avait déjà beaucoup partagé durant ces années de vie ouvrière, surtout à Marseille.

C'est le mardi 3 avril 1984 que Michel vient trouver son responsable de noviciat, pour lui faire part de son désir de rejoindre le monastère de Tibhirine et le 27 août de cette même année, il part pour l'Algérie en même temps que le Père Bruno Lemarchand.

Fin 84 le Père Christian de Chergé écrit à Bellefontaine : « Michel continue de nous étonner et de nous enchanter par sa simplicité »

Le 28 août 1986 Michel fait sa profession solennelle à Notre Dame de l'Atlas et c'est le Cardinal Duval lui-même qui préside la cérémonie.

Mon frère Michel était quelqu'un d'une grande humilité et d'une grande discrétion. Il a toujours voulu vivre pauvrement, il cherchait à donner de la joie et du bonheur autour de lui.

Il avait toujours le sourire, il savait écouter les autres et donner de son temps pour les aider.

Après son départ pour l'Algérie, il ne revenait en France que tous les 2 ans, tant que notre maman vivait, il est parti en 84 et est revenu en 86 et 88. En 90 il est revenu le jour du décès de notre mère.

Quand il est parti d'Algérie le matin, sa maman partait elle aussi, il n'a appris la triste nouvelle qu'en arrivant à Pontchâteau, où je lui en ai fait part. Malgré sa souffrance il a dû je pense, voir le côté positif : il serait là pour accompagner sa maman à sa dernière demeure.

J'ai une pensée pour nos parents : notre maman Augustine et notre papa François qui n'ont pas eu une vie facile parfois même très difficile, mais ont eu un fils qui est devenu un Bienheureux.

Michel est revenu en France juste 6 mois avant son enlèvement, il était inquiet pour l'avenir, mais restait discret quand au grand danger qui menaçait leur petite communauté

Pour lui il s'agissait de témoigner jusqu'au sacrifice pour une plus grande fraternité entre les hommes, quelque soit leur pays, leur religion, ou leur choix politique. Nous gardons de lui le souvenir d'un homme souriant, simple et apaisant, qui était habité d'une foi profonde.

La mort des 7 Frères de Tibhirine est un message de paix, d'amitié et de tolérance entre les peuples. Michel disait : « Nous ne pouvons pas partir au moment où, autour de nous, tant de vies sont sacrifiées dans la violence et l'indifférence

Il a été enlevé dans la nuit du 26 au 27 mars 1996 avec 6 autres Frères. Leur mort a été rendue publique le 23 mai 1996. Il avait 52 ans.

J'ai le plaisir de vous annoncer que parmi nous il y a 2 membres de la famille de Frère Bruno. Michel et Michelle Beyet de St Grégoire près de Rennes. Le frère de Frère Célestin Michel Ringard de Legé et son épouse auraient aussi aimé être parmi nous mais leur santé ne leur a pas permis ce déplacement.

Comme disait Michel quand il revenait nous voir, au moment de repartir en Algérie : « Merci, au revoir, INCH ALLAH ! »

Le 19 Mai 2019

Louis

Témoignage de Jean-Paul :

Michel domicilié à Campbon - Paroissien de Ste Anne- scolarisé à Pontchâteau.

Situé à un carrefour, le lieu-dit Bel Air, adresse de la famille, n'intéresse aucune des 3 communes ... les servitudes : routes, électricité et autres réseaux n'arriveront que très tard.

La famille a vécu dans un certain dénuement... pourtant on ne peut pas dire que l'enfance a été malheureuse.

Aujourd'hui suite à une extension de la carrière de la Livaudais, il ne reste aucune trace matérielle du passage de la famille à cet endroit.

Si l'on veut marcher dans les pas de Michel, il nous faut chercher d'autres chemins ...

A partir du moment où il fait part à ses parents de son intention d'entrer au séminaire, ses journées sont ponctuées de temps de silence, de méditation...

« Je prie, je réfléchis, je lis, j'essaie de découvrir ce que l'on attend de moi »

Dans les années 1966/1967 au grand séminaire sa chambre ressemble plus à une cellule monacale qu'à une chambre d'étudiant.

Pendant cette période il côtoie les travailleurs Maghrébins vivant sur Nantes.

En 68, il met à profit son temps de stage en conciliant sa soif d'idéal et un enracinement dans sa vie de quartier et sa vie de travail ...

« Accueille les autres comme tu voudrais toi-même être accueilli » - voilà ce qu'il exprime dans une lettre à son ami Roland... Très tôt, il a compris que le voisin de

quartier, le camarade de travail, la personne qui fait la manche au coin de la rue, l'étranger étaient le prochain à considérer et à aimer...et il l'a mis en pratique

C'est un homme libre, détaché de toutes contraintes matérielles qui arrive à Belle fontaine ... avant de rejoindre ND De l'Atlas en Algérie.

Pendant la même période, nous connaissions des années de forte croissance économique et d'amélioration des conditions de vie, la société de consommation ...cela nous a apporté des bienfaits...mais avons-nous trouvé le bonheur ?

La croyance en la croissance et le progrès technique nous conduisent aujourd'hui vers l'épuisement des ressources naturelles et la destruction de la planète

Préoccupés que nous étions par la soif de posséder, les besoins à satisfaire, nos critères de réussite sociale nous avons parfois laissé de côté la quête du sens de notre vie

La vie de MICHEL et de ses frères nous est donnée pour éclairer notre route

JPF le 19/5/2019

Témoignage de Joseph :

(Sainte Anne...Saint Joachim, c'est chez nous ; c'est notre terreau, nos racines. De Anne est née Marie ; de Marie est né Jésus, dont on dira, quand il sera devenu adulte, au début de sa vie publique : « C'est Jésus de Nazareth, le fils de Marie et Joseph, le charpentier... » ... « De Nazareth ?... Que peut-il sortir de bon de Nazareth ? ...»)

Un habitant de Sainte Anne est Béatifié, le Bienheureux Michel Fleury, fils de François et Augustine. « De sainte Anne ?... Que peut-il sortir de bon de Sainte Anne ? ». Comme on a dit de Jésus « que peut-il sortir de bon de Nazareth ? ... » Il est sorti un Bienheureux qui sera sans doute, un jour, déclaré Saint. Premier Saint de l'histoire de notre commune natale, de notre paroisse Sainte Anne ! Tant il est tellement vrai que Dieu choisit les petits!

Qui de vous, ici présents, connaissez Saint- Loup -sur -Thouet?... C'est aussi une petite commune des Deux-Sèvres, du diocèse de Poitiers, pas plus connue que Sainte Anne-sur-Brivet, du moins avant que n'y naisse Théophane Vénard. Né en 1829, il gardait sa chèvre sur les côteaux de Bel Air...Oui, ça s'appelle Bel Air comme là où Michel a vécu son enfance et sa jeunesse. De Bel Air aussi, Théophane a entendu l'appel de Dieu pour devenir prêtre puis missionnaire au Tonkin, où il mourra martyr à 36 ans. Théophane, de la Société des Missions Étrangères de Paris, comme notre autre compatriote, Jean Moriceau, notre grand missionnaire, qui baroude, toujours jeune en ce moment, quelque part en Indonésie...Tu es avec nous Jean....Nous sommes avec toi...

Je suis heureux et fier d'être un enfant de Sainte Anne, d'avoir été baptisé dans cette église, comme beaucoup parmi vous, d'y avoir célébré ma première Messe le 28 septembre 1969, il y a 50 ans. Je suis heureux d'être du même terreau familial que Michel Fleury, de la même source évangélique...Merci à nos papas et mamans qui nous ont transmis cet héritage sacré !

Il n'est pas anodin non plus que nous vivons cet événement, que nous écrivons cette page de l'Histoire de l'Église, au moment où celle-ci traverse la tempête, le tsunami criminel et dévastateur que nous connaissons. Un des cousins, ici présent m'a confié : » S'il n'y avait pas Michel et cet événement de béatification, j'aurais définitivement quitté l'Eglise ! » Or, c'est au cœur de cette page de l'Histoire de l'Eglise que s'inscrit celle de Michel, des 7 martyrs de Tibhirine....des 19 Témoins de Oran à Alger. Nous n'oublions pas le vingtième, Mohamed....Ce n'est pas un hasard non plus...Avec Pierre Claverie, les cendres Musulmanes et Chrétiennes sont unies pour l'éternité !

Certes, comme tu l'as dit aussi Louis, son frère : « Michel nous en fait voir de toutes les couleurs ! » Tu ne démentirais sûrement pas cette parole Marie-France, ta sœur. Mais Michel, c'est providentiel, c'est une réponse de Dieu ... Les 7, les 19, les 20 sont cette goutte d'eau, cette perle de rosée tellement rafraîchissante, tellement évangélique...cette petite source qui coule de l'Évangile, qui nous en fait voir, oui, de toutes les couleurs, de toutes les couleurs de l'Évangile...

Et ça, ça fait du bien !!! Grâce à toi Michel ça fait du bien d'être chrétien ! (« Je n'ai rien d'un héraut, j'ai tout d'un zéro... ». Bienheureux tous les zéros du monde...) Nous sommes là...Il y a ceux qui ne sont pas ici, de Sainte Anne, de la

famille...Chacun son chemin. Le Message de Michel, c'est comme celui de Pâques, du Christ ressuscité: il ne s'impose pas...Il se reçoit de l'intérieur... quand le moment est venu...(ça peut être dans un an dans 10 ans ou dans 50 ans...) Mais grâce à toi, Michel, pour nous désormais rien ne sera comme avant ! Ton témoignage nous rejoint au plus intime, au plus profond de nous-mêmes mais en même temps Michel, tu n'appartiens plus à Sainte Anne ! Tu n'appartiens plus à ta famille ! Tu appartiens à la Paroisse Sainte Croix de Montfort ! Tu appartiens au diocèse de Nantes, avec le frère Célestin, tu appartiens à l'Eglise Universelle ! (Ton témoignage est universel...) Tu appartiens à la famille du monde !
Merci Bienheureux Michel.

Magnificat!!! Alleluia!

Joseph